

HAMEL, YAN, éd. *Jean-Paul Sartre: la littérature en partage*. Montréal: PUM, 2013. ISBN 978-2-7606-3337-7. Pp. 196. \$12 Can.

À la place d'un Sartre pugiliste, toujours en guerre et en conflit avec l'autre, image traditionnellement reçue de l'écrivain militant, se laisse entrevoir un Sartre collaborateur qui a partagé avec ses pairs et consorts une œuvre puisée dans divers genres, disciplines et traditions littéraires. Le partage dont on fait état dans cet ouvrage se manifeste d'une part au sein de l'œuvre sartrienne elle-même. En d'autres mots, Sartre dialogue avec ses propres textes. De l'autre, celle-ci exerce une influence de grande envergure sur la littérature française et mondiale bien que le champ d'analyse de la dernière soit limité à l'Amérique. Pour entrer en matière, Jean-François Louette, braqué sur la question de la mort et de son "mur" métonymique qui se profile tout au long de l'œuvre littéraire et philosophique de Sartre, pose en principe que la nouvelle "Le mur" que Sartre a écrite en 1937 a servi de matrice d'engendrement textuel aux idées qu'il développerait dans *L'être et le néant* (1943). Un autre enjeu intertextuel au cœur de l'œuvre sartrienne qui mérite la place qu'on lui accorde dans ce recueil demeure le rôle que joue la photographie dans *La nausée*, *Les chemins de la liberté* et "D'une Chine à l'autre" dans le cadre d'une esthétique littéraire de l'auteur et d'une psychanalyse existentielle de sa propre laideur physique. Le seul traitement du "regard"—concept-clé de la philosophie sartrienne—demeure relégué au statut d'une lecture secondaire, cantonnée à l'univers des *Liaisons dangereuses*, excluant ainsi les enjeux conceptuels que le regard mettra en œuvre tout au long des vicissitudes de l'œuvre sartrienne, lesquels auront aussi part dans la conception lacanienne du regard. L'autre versant de cette étude attire notre attention à l'intense dialogue qu'a soutenu Sartre avec son "autre" philosophique et littéraire, en faisant allusion à des exemples tirés de la littérature française et mondiale. D'un côté, les relations entre Sartre et les écrivains français tels que Georges Bataille, Martin du Gard et Jean-Louis Barrault jettent une lumière quelconque sur l'influence que Sartre a exercée sur l'engagement de l'écrivain en France et la fonction de la littérature dans la lutte pour la justice sociale. Les philosophes et les littérateurs du début du vingtième siècle ont, bien entendu, dialogué avec Sartre et de là découlent les différentes facettes d'une pensée sartrienne en évolution. En fin de compte il faut dire que le dialogue qui existe entre Sartre et la communauté littéraire internationale n'a pas été approfondi. Bien que ce que Sartre a partagé avec des auteurs américains tels qu'Hemingway, Steinbeck et Dos Passos soit significatif, il reste un grand nombre de cas au-delà du contexte nord-américain que le directeur de ce numéro d'*Études françaises* (49.2) aurait pu recueillir.